



PRINCIPAUX INDICATEURS

Population : 48,7 millions (est. 2009)
PIB : 994 milliards de dollars (15^e) et 18 344 dollars par habitant (2008)
Taux de croissance : +2.5% (2008), -2.2% (est. 2009)
Taux d'inflation : 4.7% (2008), 2.5% (est. 2009)
Exportations vers la France : 3.9 milliards d'euros (2008)
Importations françaises : 3 milliards d'euros (2008)
Position de la France : 18^e fournisseur et 22^e client (en 2008)
IDE : 103.7 milliards de dollars (juin 2008)



PRESENTATION ECONOMIQUE DU PAYS

La République de Corée du Sud (« Le Pays du Matin Calme ») couvre la moitié Sud de la péninsule coréenne. Le pays s'étend sur 450km du Nord au Sud et sur 230km d'Est en Ouest. Il est séparé de la Corée du Nord par son unique frontière, une zone démilitarisée de 248km au niveau du 38^e parallèle.

Avec une superficie de 99 274km², la Corée du Sud est le 11^e pays en terme de densité de population regroupant 22 millions d'habitants dans la mégalopole de Séoul dont près de la moitié dans la capitale même. Le pays se compose de nombreuses autres grandes villes et zones franches économiques (FEZ) :

Pusan : 2^e plus grande ville de Corée (3,7 millions) avec une aire urbaine représentant 12,25 millions d'habitants, 5^e plus grand port d'Asie dont le nouveau terminal à containers sera prêt en 2012
 Incheon : Située à 50km de Séoul, port stratégique pour les échanges en Mer Jaune et aéroport international qui dessert Séoul Taegu, Taejon, Gwangju, Suwon, Goyang, Songnam, etc.

Fortement dépendante des exportations (environ 50% du PIB), l'activité Sud-coréenne se répartit comme suit (est. 2008) :

Agriculture et pêche	→	3%
Industrie	→	39.5%
Services	→	57.5%

LES TENDANCES DE L'ECONOMIE

15^e puissance économique mondiale, la Corée, du fait de son rôle important dans les échanges commerciaux et financiers internationaux, a été l'un des pays les plus touchés par la crise (-5.1% au dernier trimestre 2008). Un won au plus bas, perdant plus du tiers de sa valeur face au dollar et à l'euro (1 EUR ≈ 1.800 KRW), un taux de croissance divisé par deux entre 2007 et 2008 à 2,5% et des prévisions entre -2% (gouvernement) et -3% (FMI) pour 2009, un taux de chômage en augmentation continue (3,8% en avril 2009), une demande extérieure (UE, USA et Chine) faible...et pourtant, la situation n'est pas aussi critique qu'en 1997 :

- ▶ L'activité semble se stabiliser depuis début 2009 avec comme élément moteur la reprise des exportations : excédent commercial depuis février, performance égale à celle du début 2008 et des prévisions encourageantes avec un excédent possible de 20 à 30 milliards de dollars en 2009 contre un déficit de 13 milliards en 2008.
- ▶ Une consommation des ménages stabilisée au premier trimestre et une augmentation des prix à la consommation de plus en plus faible au fil des mois.
- ▶ Des licenciements massifs évités grâce à une stratégie de « partage du travail » et de baisse effective des salaires acceptée par les syndicats. La « cohésion sociale » est un des piliers de la société coréenne.
- ▶ Des *chaebols* (conglomérats coréens) qui cette fois ont tenu le coup, ce qui n'est pas forcément le cas de nombreuses PME
- ▶ Des investissements directs étrangers qui devraient reprendre grâce à la forte décote en euros ou en dollars des actifs coréens, et ce malgré un net recul au premier semestre 2009.

Le gouvernement, en s'appuyant sur un excédent budgétaire important et une dette publique limitée (38% du PIB), s'est employé à faire de la crise un élément moteur pour lancer une nouvelle politique de croissance économique ; la priorité est désormais **l'environnement** et les **nouvelles technologies** (plan de « croissance verte ») dans 17 moteurs de croissance. La Corée du Sud devrait connaître en 2010 la croissance la plus rapide parmi les pays de l'OCDE, après une contraction de 2.5% cette année. D'après les projections biannuelles de l'OCDE (juin 2009), la Corée devrait enregistrer une croissance de 3.5%.

LES ECHANGES COMMERCIAUX FRANCO-COREENS EN 2008

La Corée est l'un des principaux partenaires économiques de la France en Asie. Les échanges bilatéraux se sont élevés en 2007 à plus de 7 milliards d'euros et, malgré le contexte international de 2008, se sont assez peu contractés l'an dernier avec un total de 6.9 milliards d'euros :

▶ EXPORTATIONS : +0.1% pour les exportations françaises totalisant 3 milliards d'euros.

Le premier secteur d'exportations françaises vers la Corée porte sur les biens intermédiaires (BI) représentant 990 millions d'euros (+11.4%). Suivent de très près les biens d'équipements (BE) avec 960 millions d'euros (-3.4%), puis les biens de consommation (BC) avec 563 millions (-4.1%) et l'industrie automobile (IA) avec 228 millions (+13.6%). Malgré une croissance de +23.1% au premier semestre, le quatrième trimestre a marqué un véritable coup d'arrêt avec des ralentissements dans pratiquement chaque secteur : -13.4% (BI), +1.6% (BE), -12.6% (BC) et -63.3% (IA).

▶ IMPORTATIONS : -2.9% pour les importations vers la France avec 3,9 milliards d'euros.

Dans l'autre sens, les exportations coréennes vers la France se sont également contractées et la Corée est passée au 22^e rang des fournisseurs de la France (19^e en 2007). Les marchés de la Corée en France restent spécialisés sur trois postes totalisant 77% : électriques et électroniques avec 33%, équipements du foyer avec 28% et les automobiles avec 16%. Nous retrouvons ainsi les activités des principaux *chaebols* coréens (la téléphonie et le boom des téléviseurs LCD et plasma Samsung et LG, les voitures Hyundai, Kia et Daewoo, etc.).

De simples échanges, nos relations sont devenues aujourd'hui de véritables partenariats dans lesquels les grands contrats tiennent une place importante. Après le TGV (appelé KTX en Corée) qui a drainé de nombreuses entreprises françaises en Corée, se sont succédés de nombreux projets de partenariats : Danone, AXA, BNP Paribas, Lafarge, Areva, Thalès, Veolia Transport, Renault, Total... Plus de 5 000 entreprises françaises ont un courant d'affaires régulier et profitable, et 200 d'entre elles y sont établies.

Les PME et PMI françaises connaissent des succès importants en Corée grâce au support de la Chambre de commerce et d'industrie franco-coréenne, comme Scalp, Gravotech, Cornilleau, Arkamys, Univerre, Inovfruit, etc. L'accord de libre échange entre la Corée du Sud et l'Union européenne, lancé en 2007 et actuellement en cours de négociation, promet également d'excellentes perspectives pour les échanges franco-coréens et le développement des exportations françaises vers la Corée. Avec la suppression des barrières tarifaires, les exportations et importations vont se développer de manière exceptionnelle, créant **de nouveaux marchés** et une **nouvelle concurrence en France et en Corée du Sud**. La conclusion de cet accord pourrait avoir lieu dans le courant du second semestre 2009.

LES SECTEURS PORTEURS

De nombreuses entreprises françaises sont d'ores et déjà implantées en Corée du Sud sur des secteurs divers et variés. Le luxe, la mode et l'art de vivre sont bien entendus présents comme partout dans le monde, mais de grands groupes français sont implantés depuis plus de 10 ans sur des secteurs comme l'armement, la finance, la construction, la biopharmaceutique, l'aéronautique, les transports, le tourisme, l'énergie...

La Corée du Sud occupe une position de leader mondial à la fois dans des secteurs traditionnels comme l'acier, la construction navale, la pétrochimie, l'ingénierie, l'électronique, ou l'industrie automobile, ainsi que dans des secteurs de pointe comme les technologies de l'information et de communication (les TIC) et les biotechnologies.

Ce développement a notamment été tiré par les grands groupes (comme Samsung et LG) qui ont su acquérir dans ces secteurs des positions dominantes. Dans un contexte de concurrence accrue, notamment régionale, l'enjeu pour la Corée est de savoir maintenir un avantage comparatif et de continuer à monter en gamme dans les secteurs où elle s'est spécialisée.

Avec le **plan de « croissance verte » regroupant 17 secteurs**, lancé par le gouvernement début 2009, et l'accord de libre échange entre l'Union européenne et la Corée du Sud en voie de finalisation, de nouveaux secteurs porteurs vont progressivement se dévoiler, laissant place à de grandes opportunités pour les entreprises françaises, tant pour l'export que pour l'implantation.

Parmi les 17 nouveaux moteurs de croissance identifiés par le gouvernement coréen, nous retrouvons trois grands thèmes :

- ▶ les **industries vertes** (pour toutes les industries liées à la protection de l'environnement),
- ▶ les **convergences de technologies** (pour faciliter les échanges technologiques de manière écologique),
- ▶ les **services à valeur ajoutée** (pour améliorer les services, tant sur les soins, que l'éducation ou la finance).

Si le gouvernement supporte le développement de ses propres entreprises, il n'en reste pas moins vrai que de nombreuses possibilités de partenariats existent pour les PME françaises.

Parmi les nombreux secteurs porteurs pouvant être identifiés, cinq grandes industries sont représentées :

- ▶ Les technologies de l'information et de la communication
- ▶ Les transports
- ▶ Les chantiers navals
- ▶ L'environnement
- ▶ Les services à valeur ajoutée

LES TECHNOLOGIES DE L'INFORMATION ET DE LA COMMUNICATION

La Corée du Sud se classe en 2008 au 9^e rang parmi les pays de l'OCDE sur le marché des technologies de l'information et de la communication. La valeur du marché local atteint 73.1 milliards de dollars, une augmentation de 6.7% comparé à 2007.

Sur l'**Internet**, la Corée du Sud connaît un taux de pénétration de 94%, le plus élevé dans le monde actuellement.

Le gouvernement souhaite investir dans les **semi-conducteurs** plusieurs milliards de dollars d'ici 2013 pour rééquilibrer un déficit commercial de 7.1 millions de dollars en 2007.

La **domotique** se répand de plus en plus avec 30% des foyers équipés en 2008.

Les **réseaux** favoriseront à termes les échanges commerciaux (communication, logistique RFID, etc.).

La **technologie LED** est l'un des piliers du marché des NTIC : utilisée pour les produits de consommation (téléphonie, télévision, etc.) et les produits industriels (automobile, éclairage public, etc.)

Dans les faits :

- ▶ Samsung Electronics est le premier mondial sur le marché des téléphones à écran tactile suivi par LG Electronics.
- ▶ Samsung Electronics détient 96.2% du marché des TV LCD (technologie LED) au premier trimestre 2009
- ▶ LG Electronics prévoit un investissement de 800 millions de dollars d'ici 2013 pour le nouveau moteur de croissance, les batteries rechargeables.

L'ENVIRONNEMENT

Le plan de « croissance verte » intègre les innovations et nouvelles technologies mais aussi les **secteurs clés liés à l'environnement** : carburant bio-maritime, systèmes d'alimentation de piles à combustible, cellule solaire, énergie océanique, charbon propre, énergie des déchets et énergie de la biomasse.

Dans les faits :

- ▶ La production d'énergie, hors énergies maritimes, biomasse et déchets, représente 500 millions de dollars en 2008 (prévision à 32.7 milliards de dollars d'ici 2013).

LES SERVICES A VALEUR AJOUTEE

Que ce soit les **soins**, la **formation**, la **finance**, l'**informatique** ou le **tourisme**, le gouvernement coréen s'investit pour faire des services des pôles d'attraction : développer le tourisme médical, mettre en place un système de U-Learning et attirer les étudiants étrangers, développer les services financiers portant sur l'environnement, créer des nouveaux logiciels et renforcer les investissements R&D, accueillir des conférences internationales.

Dans les faits :

- ▶ En 2012, la Corée souhaite attirer 10 millions de touristes pour un bénéfice de 13 milliards de dollars.

LES CHANTIERS NAVALS

La Corée du Sud est le **premier constructeur naval** avec 7 des 10 plus grands chantiers navals dans le monde, celui de la ville d'Ulsan, sur la côte Est, étant le plus important.

En 2008, la Corée du Sud a livré 34% des navires neufs autour du globe. Lors du premier semestre 2008, les chantiers navals coréens ont remporté 50.6% des commandes mondiales, soit 12.4 millions de tonnes.

En 2009, la crise a frappé de plein fouet ce secteur porteur avec 10% des navires à quai dans le monde. Le carnet de commande est cependant rempli pour les 3 prochaines années avec 1 600 navires pour un montant de 201 milliards de dollars.

Le yachting reste une porte d'entrée pour les prochaines années.

Dans les faits :

- ▶ Le groupe coréen STX Shipbuilding contrôle depuis août 2008 le norvégien Aker Yards, propriétaire des Chantiers de l'Atlantique.

LES TRANSPORTS

Avec plus de 17 millions de voitures enregistrées en Corée, un TGV (KTX) qui relie le Nord (Séoul) au Sud (Pusan) en moins de 3h, l'aéroport international élu comme le meilleur au monde tous les ans depuis 4 ans, des ports stratégiques tout autour de la péninsule, la Corée du Sud devient le Hub logistique d'Asie du Nord-Est, point d'appui de la Chine et du Japon.

Les zones franches économiques (FEZ) favorisent les implantations d'entreprises françaises dans ce sens, proposant des appuis logistiques imposants. Ce secteur offre de nombreuses opportunités pour les PME souhaitant créer des **partenariats avec les grands groupes locaux et internationaux**.

Dans les faits :

- ▶ Dans les 30 milliards de dollars consacrés au plan de « croissance verte », 7 seront attribués aux infrastructures des transports.
- ▶ 80% de la population est concentrée dans les zones urbaines.

CONSEILS POUR UNE ENTREPRISE SOUHAITANT APPROCHER LA COREE DU SUD

Conseil 1 : LA PREPARATION

- ▶ Identifiez les produits et services de votre offre qui pourront susciter un intérêt sur le marché coréen.
- ▶ Renseignez-vous sur vos concurrents.
- ▶ Vérifiez les spécificités réglementaires car elles peuvent changer rapidement.
- ▶ Comprenez le processus de certification pour l'intégrer au mieux dans votre projet.
- ▶ Sélectionnez les canaux de distribution les plus utiles pour vos produits et services.
- ▶ Proposez un site Internet en anglais et si possible en coréen. De même pour les descriptions de votre société et de ses activités, ainsi que la documentation complète de vos produits et services.
- ▶ Assurez-vous de la solvabilité, de la réputation et de la motivation de votre futur partenaire.

Conseil 2 : LE RENDEZ-VOUS

- ▶ **La langue** : Faites appel à un interprète. L'anglais n'est ni votre langue maternelle ni celle de votre interlocuteur. L'usage de l'interprète pour les premiers rendez-vous sera sûrement préférable pour faciliter la conversation d'autant qu'il vous permettra d'éviter des maladroites liées à la méconnaissance de la culture coréenne. Mais il conviendra de bien préparer votre interprète sur votre société et ses produits notamment dans le cas de produits techniques.
- ▶ **La culture** : Établissez un rapport de confiance. Les Coréens expriment clairement leurs sentiments. Vos relations peuvent comprendre utilement une part d'affectif. Le rapport de confiance avec votre interlocuteur pourra reposer plus sur votre personnalité que sur la société que vous représentez, mais ceci demandera du temps. Sachez que les Coréens sont plus directs que leurs voisins Japonais, soyez donc clair dans votre approche.
- ▶ **L'attitude** : Le premier rendez-vous peut avoir lieu à l'hôtel, mais n'hésitez pas à rendre visite à votre interlocuteur dans ses bureaux. La qualité des rendez-vous devra l'emporter sur la quantité. Prêtez attention à votre tenue vestimentaire (costume cravate sombre pour les hommes et tailleur pour les femmes restent quasi obligatoire en affaires). Soyez ponctuels et n'oubliez pas le rituel de la carte de visite (échange avec les deux mains) que vous recevrez en prenant le temps de les lire avec la considération nécessaire. Restez à l'écoute de vos interlocuteurs, les Français ont parfois tendance à être perçus comme arrogants.

Conseil 3 : LE SUIVI

Vos interlocuteurs doivent avoir conscience que votre engagement sur le marché coréen est sérieux et à long terme. Il est par conséquent primordial de tenir sa parole et de montrer une continuité dans votre démarche. La très grande réactivité des Coréens vous obligera à répondre avec une réactivité comparable qui risque de surprendre vos collaborateurs Français s'ils n'y sont pas préparés. L'absence de réponse rapide sera préjudiciable au développement de votre activité en Corée.

Guide PME 2008 : http://www.fkcci.com/fileadmin/template/coreedusud/documents/docs/publications/guide_pme/pdf/GuidePME2008.PDF

LA CHAMBRE DE COMMERCE FRANÇAISE EN COREE DU SUD (FKCCI)

Association indépendante, la Chambre de commerce et d'industrie franco-coréenne compte 180 membres en Corée du Sud. Une équipe de neuf personnes, en prise directe avec le marché et ses acteurs, met ses compétences aux services des entreprises à travers différentes prestations : appui et suivi commercial, pôle « innovation et nouvelles technologies », événements de *networking*, publications, formation et aide au recrutement.

5 missions :

- ▶ Promouvoir par tous les moyens le commerce et les échanges bilatéraux entre la France et la Corée
- ▶ Développer les relations entre les communautés d'affaires françaises et coréennes
- ▶ Agir en fonction des intérêts commerciaux, économiques et financiers des membres de la FKCCI et créer des interactions entre les entreprises et les organisations déjà établies en Corée du Sud
- ▶ Supporter les sociétés françaises et coréennes dans leur approche des marchés, en Corée comme en France, et prendre en compte un suivi des missions d'affaires et des actions commerciales
- ▶ Mettre en place des actions de communication pour promouvoir les Membres et les échanges bilatéraux

La FKCCI est capable de **répondre à tous vos besoins dans toutes les étapes de votre approche du marché coréen** (préparation, prise de rendez-vous, suivi).

Pour plus d'informations, contactez
La Chambre de Commerce Française en Corée du Sud:
French Korean Chamber of Commerce and Industry (FKCCI)
Grand Ambassador Seoul, associated with Pullman, Executive Suite N. 316
186-4 Jangchung-dong 2-ga, Jung-gu Seoul 100-855 SOUTH KOREA
Tél : 0082 (0)2 2268 9505 - Fax : 0082 (0)2 2268 9508
@: infos@fkcci.com - Site: www.fkcci.com/fr